

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 272
SEPTEMBRE 2024

OFFICES dans nos ÉGLISES en septembre 2024

TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 28 septembre à 7 h permanence
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres de chaque Église

LECTOURE : St Gény

Dimanche 01 septembre à 9 h 45
Dimanche 22 septembre à 9 h 45
Dimanche 29 septembre à 9 h 45

BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 1^{er} septembre à 9 h 45
Samedi 14 septembre à 7 h

NÉRAC : St Michel Ste Foy

Dimanche 8 septembre à 9 h 45

TARBES : St Aventin

Samedi 07 septembre à 7 h
Dimanche 15 septembre à 10 h

DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 2 septembre à 7 h
Dimanche 15 septembre à 9 h 45

Fêtes de l'Église en septembre 2024

Dimanche 01 : Xème AP
Jeudi 05 : St Irénée de Lyon
Dimanche 08 : XIème AP
Mercredi 11 : Décollation St Jean-Bapt.
Vendredi 13 : Déposition Ceinture Marie
Samedi 14 : Nouvel An ecclésiastique
Jeudi 19 : St Archange Michel
Samedi 21 : Nativité Mère de Dieu
Dimanche 22 : Sts Joachim et Anne
Vendredi 27 : Exaltation de la Croix



Notre Site internet :

www.monasteresaintgeny.fr

Contacts rapides par courriel : fosb.oc@orange.fr

CALENDRIER ORTHODOXE SEPTEMBRE 2024

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
Di	Xème AP T1	01/19	St André le Stratilate	I Cor 4,9-16	Matt 17,14-23	***
Lu		02/20	Prophète Samuel	II Cor 2,4-15	Matt 23,13-22	***
Ma		03/21	St Thaddée	II Cor 2,14-3,3	Matt 23,23-28	***
Me		04/22	St Agathonique	II Cor 3,4-11	Matt 23,29-39	*
Je		05/23	St Irénée de Lyon	II Cor 4,1-6	Matt 24,13-28	***
Ve		06/24	St Cosmas d'Étolie	II Cor 4,13-18	Matt 24,27-33,42-51	*
Sa		07/25	St Tite	I Cor 1,3-9	Matt 19,3-12	***
Di	XIème AP T2	08/26	Sts Adrien et Nathalie	I Cor 9,2-12	Matt 18,23-35	***
Lu		09/27	St Césaire d'Arles	II Cor 5,10-15	Marc 1,9-15	***
Ma		10/28	St Moïse l'Éthiopien	II Cor 5,15-21	Marc 1,16-22	***
Me		11/29	Décollation de St Jean-Baptiste	II Cor 6,11-16	Marc 1,23-28	*
Je		12/30	St Alexandre de la Neva	II Cor 7,1-10	Marc 1,29-35	***
Ve		13/31	Déposition Ceinture Mère de Dieu	II Cor 7,10-16	Marc 2,18-22	*
Sa		14/01	Nouvel An ecclésiastique St Syméon le Stylite	I Tim 2,1-7	Luc 4,16-22	***
Di	XIIème AP T3	15/02	St Mamas	I Cor 15,1-11	Matt 19,16-26	***
Lu		16/03	St Joannice de Serbie	II Cor 8,7-15	Marc 3,6-12	***
Ma		17/04	Prophète Moïse	II Cor 8,16-9,5	Marc 3,13-19	***
Me		18/05	Sts Zacharie et Elisabeth	II Cor 9,12-10,7	Marc 3,20-27	*
Je		19/06	St Archange Michel	II Cor 10,7-18	Marc 3,28-35	***
Ve		20/07	St Cloud de Nogent	II Cor 11,5-21	Marc 4,1-9	*
Sa		21/08	Nativité de la Mère de Dieu	Phil 2,5-11	Luc 10,38-42 ;11,27-28	***
Di	XIIIème AP T4	22/09	Sts Joachim et Anne	I Cor 16,13-24	Matt 21,33-42	***
Lu		23/10	Stes Menodore, Métrodore, Nymphodore	II Cor 12,10-19	Marc 4,10-23	***
Ma		24/11	Ste Théodora	II Cor 12,20-13,2	Marc 4,24-34	***
Me		25/12	St Autonome	II Cor 13,3-14	Marc 4,35-41	*
Je		26/13	Église du St Sépulcre	Gal 1,1-10,20, 2-5	Marc 5,1-20	***
Ve		27/14	Exaltation de la Croix	I Cor 1,18-24	Jean 19,6-11	*
Sa		28/15	St Joseph de Timisoara	I Cor 4,1-5	Matt 23,1-12	***
Di	XIVème AP T5	29/16	Ste Euphémie	II Cor 1,21-2,4	Matt 22,1-14	***
Lu		30/17	Stes Foi, Espérance, Charité et Sophie	Gal 2,11-16	Luc 3,19-22	***

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

°°° poisson, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

LP : Liturgie Présanctifiée

Âme et corps ont part à la vie éternelle

Dès le commencement, l'être humain a été préoccupé par la question de la vie après la mort. Que m'arrivera-t-il quand je serai mort ? En sera-t-il fini pour de bon ? Ne suis-je pas davantage qu'un être apparaissant un court instant à l'horizon du temps pour, tout de suite après, disparaître irrévocablement ?

Ou bien, comme le prétendent certaines religions asiatiques, l'homme est-il condamné à vivre ici-bas plusieurs vies, avant de se perdre et se fondre dans le grand tout divin ? Ou peut-être l'homme, après la mort, est-il libéré de toute corporéité pour continuer à vivre en tant que pur esprit ?

Ce que la tradition séculaire de l'Église enseigne à propos de la mort de la Vierge Marie, donne une idée très concrète de la destination ultime de l'être humain.

Rien, dans la personnalité de Marie, ne s'est perdu après sa mort. Elle a été élevée au ciel avec tout son être. Tout ce qu'elle avait été ici-bas a continué d'exister ; il n'y a pas eu destruction, mais bien transformation. Pour l'éternité, Marie reste un être humain, mais un être humain glorifié.

Marie montre ce que tout homme qui s'endort dans le Christ aura un jour en partage. Quiconque meurt dans l'amitié de Dieu, est élevé au ciel avec son âme et son corps.

Cela se passe-t-il immédiatement après la mort ou après une période de purification, ou au dernier jour ? Nous ne le savons pas et n'avons pas non plus le savoir. L'important est de savoir que nous serons élevés au ciel, non pas avec la moitié de notre être, mais avec notre personnalité tout entière.

Fais de la place à Dieu !

L'amour de Dieu ne peut nous envahir si nous sommes remplis d'ambitions personnelles, de désirs propres, de soucis inutiles et de jugements critiques. Nous devons dégager pas mal de choses à l'intérieur de nous pour laisser la place à Dieu. Il n'exige pas que tout soit en ordre. Qu'il y ait seulement assez de place pour Lui permettre d'entrer et Il sera satisfait.

Commence à faire du rangement à l'intérieur de toi et, tu pourras le constater, chaque fois que tu te débarrasses d'une chose en vue de Dieu, son amour vient te remplir en retour. Alors tu ne voudras plus t'arrêter d'ici que toute ta maison soit nettoyée.

Dieu ne se laisse pas si facilement trouver quand, à l'intérieur de toi, règnent désordre et bruit. Il est ami de l'ordre et du silence, sa propre vie est un océan de silencieux amour. Pour partager sa vie, tu dois garder le silence en tout.

Ce n'est pas seulement de parler avec les autres qui trouble le silence, mais aussi et même davantage, de parler avec toi-même, de prêter attention à toutes les pensées et les images qui te passent par la tête.

Et même, à trop parler avec Dieu, tu risques de troubler le silence. Si tu ne fais que discourir sur tes désirs et sur ce que tu voudrais bien qu'Il fasse, comment pourra-t-Il te murmurer doucement à l'oreille : « Tu as du prix à Mes yeux, d'un amour éternel Je t'ai aimé » ?

Prier, c'est s'entretenir avec Dieu. Tenant premier rôle dans le dialogue, Il te parle le langage du silence. Ton rôle à toi, dans le dialogue, est avant tout d'écouter son silence. Et on ne peut écouter le silence qu'en étant soi-même calme et silencieux.

Descends dans les profondeurs de ton cœur

La profondeur du cœur humain est insondable. Sa nature même est infinie parce qu'elle s'enracine dans l'infini de Dieu. Ta vie ne prend sens que si tu essaies de découvrir la profondeur de ton cœur, le centre de ton être. Pour retrouver son origine, l'homme ancien doit subir une transplantation cardiaque.

Éphrem le Syrien (306-373) dit que Dieu, en créant l'homme, a déposé tout le Royaume des cieux à l'intérieur de son cœur. L'homme a pour tâche de creuser profondément jusqu'à découvrir le trésor caché qu'il porte en lui.

Tu ne trouveras Dieu qu'en cherchant ce lieu secret au plus intime de ton être. Si tu creuses en profondeur à l'intérieur de toi, tu trouveras l'entrée du Royaume de Dieu et Lui-même t'attendant à la porte. La meilleure manière de creuser est de réserver chaque jour du temps à l'oraison.

As-tu vraiment découvert ton cœur, tâche alors aussi d'y demeurer, d'y habiter. Bien souvent, nos multiples devoirs dans le monde nous obligent à vivre, l'attention détournée loin de notre cœur. Mais si tu es ancré dans le centre de ton être, ton intelligence et ton attention auront beau être absorbées par les exigences des tâches quotidiennes, tu n'éprouveras pas de division intérieure. Ton cœur est le fondement soutenant toutes tes capacités intérieures et extérieures et les nombreuses occupations qui t'entraînent au-dehors ne l'empêchent pas de rester

ancré dans l'infini et le silence de Dieu.

Nous sommes en état de guerre spirituelle...

La vie sur cette terre est un combat physique et spirituel incessant. Ce combat se déroule d'abord en pensées puis, quand on est à court d'arguments intellectuels, commence le règlement de comptes physique... Notre devoir est de lutter pour la foi sur cette terre, car nous sommes les enfants de nos parents disparus, et nos adversaires, qui sont des forces agissant sur la pensée, ne cessent de nous détourner du droit chemin. Notre adversaire enseigne aux petits enfants à s'insurger contre leurs parents. Cet adversaire sait bien que, si les enfants prennent l'habitude de se dresser dès leur plus jeune âge contre leurs parents, il lui sera facile de les manipuler plus tard, quand ils seront devenus adultes, et qu'ils lui appartiendront ainsi toute leur vie durant.

Récemment j'ai eu la visite d'un couple de parents venus avec leur fille, âgée de dix ou douze ans. Les parents demandèrent à leur fille de me raconter son histoire. Elle me dit : « J'aime mon père et ma mère, car ils m'aiment beaucoup. Je les aime beaucoup mais ne sais pourquoi mon esprit est envahi sans cesse par l'idée de me dresser contre mes parents et ne pas les écouter, bien que je ne veuille pas le faire. Je souhaite obéir à mon père et à ma mère, mais ne parviens pas à trouver la paix. »

Vous voyez ce que les esprits malins sont capables de faire ! Aussi nous faut-il sans cesse fortifier notre foi, mais les forces qui tournoient sous le ciel ne cessent de troubler nos pensées. Un ascète fut ainsi torturé pendant douze années par la pensée que Dieu n'existait pas. Cet ermite pratiquait son ascèse dans la solitude, mais cette pensée ne cessait de le torturer ; pendant douze ans, il lutta contre les esprits déçus, mais le Seigneur savait pourquoi il était nécessaire que ces pensées l'assaillent nuit et jour et Il lui permit donc de poursuivre cette lutte.

Entre le bien et le mal se déroule une guerre, une lutte. Notre souhait est de devenir bons, mais des esprits en action sous les cieux ne veulent pas que nous puissions avoir une seule caractéristique bonne, mais seulement des particularités négatives. C'est pourquoi nous sommes en conflit permanent. Nous ne pouvons (avec nos seules forces) mener un tel combat, mais le Seigneur est notre guerrier, notre protecteur ; nous ne pouvons que solliciter en toute sincérité l'aide du Seigneur, et le Seigneur viendra à notre secours.

Un jour où je me trouvais dans une situation difficile, j'eus une vision : le Seigneur me dit de me placer sous la protection de Sa Très Sainte Mère, car elle était la patronne des moines. C'est la raison pour laquelle il nous faut combattre, car il s'agit d'un conflit où les pensées s'affrontent. Notre guerre en pensées n'est pas « contre la chair et le sang », mais contre les esprits agissant sous les cieux. L'apôtre Paul a dit : « J'ai mené une guerre juste, j'ai gardé la foi. »

Aussi nous faut-il toujours appartenir au Seigneur et à Sa Très Sainte Mère. Il nous faut prier le Seigneur de consentir à ce que nous L'aimions comme L'ont aimé Sa Très Sainte Mère, les anges et les saints. La force et puissance du Seigneur nous aideront à nous élever à un tel niveau. Son souhait est de nous voir ainsi et de rester dans les siècles des siècles et à travers toutes les phases de l'éternité dans Son amour et dans Ses bras. C'est pourquoi je te souhaite, cher enfant, de prier ainsi le Seigneur et que le Seigneur consente à ce que tu L'aimes aussi intensément que Sa Très Sainte Mère, les anges et les saints. Alors tu ressentiras la paix et la joie, en ton cœur, car tu as offert ton cœur à Celui qui est éternel, qui est en mesure de procurer un amour infini et une paix sans limites.

Il nous reste maintenant à nous efforcer d'être meilleurs.

Il existe beaucoup de choses que nous ne connaissons pas et que le Seigneur nous révèle ; il nous reste maintenant à nous efforcer d'être meilleurs.

La paix et la joie : les plus grandes richesses

« Le Seigneur nous commande d'aider nos adversaires non à cause d'eux, mais à cause de nous-mêmes. Tant que nous conservons en nous le souvenir des offenses infligées par des adversaires, parents ou proches, nous n'avons pas de paix ni de repos. Il faut nous libérer de cela, ce qui signifie qu'il faut tout pardonner de tout notre cœur. Quand on a pardonné de tout son cœur, c'est comme si rien ne s'était produit. Tout a été pardonné. Ce n'est qu'alors que nous retrouvons la paix. Et cette paix ne suscite pas seulement un sentiment de bien-être, joie et réconfort en nous-mêmes, mais également auprès de tous ceux à qui nous transmettons des pensées pleines de paix, de douceur, d'amour et de bonté », dit le starets Thaddée.

Les paroles de vérité se propagent toujours de façon étonnante. Ceux qui ont eu la chance de voir le starets Thaddée, qui est notre plus grand spirituel vivant, comprendront totalement ce qu'on vient de mentionner. Ce 31 janvier 1998, une cohue indescriptible régnait dans la petite salle de l'université ouvrière de Banovo Brdo (quartier de Belgrade) où sa conférence devait avoir lieu. La foule arrivait par vagues, et il était évident qu'il serait impossible de pénétrer dans le couloir, et encore moins de s'approcher de la salle. Plusieurs journalistes

belgradois n'avaient pas réussi à se frayer leur chemin. Tous s'attendaient à vivre un moment extraordinaire et à avoir le privilège de voir et d'entendre le Starets Thaddée qui avait accepté de venir s'adresser à tous ceux, très nombreux, qui étaient venus en quête de ses conseils... Et un miracle se produisit, tout à coup, on apprit que le directeur d'une salle de cinéma voisine avait décidé de supprimer la projection de film prévue ce soir-là et de mettre sa salle à la disposition de l'assistance très nombreuse venue écouter le starets Thaddée Soudain, on vit s'éclairer les visages de ceux qui attendaient dans le couloir et ceux qui étaient arrivés les derniers purent occuper les premières places dans la salle de cinéma.

Le starets Thaddée se présenta alors sur l'estrade, en compagnie d'un prêtre. Il s'assit, ferma les yeux et se mit à prier, le visage pur et grave, mais empreint d'une grande douceur. La foule qui avait rempli non seulement tous les sièges, les balcons et les loges, mais aussi toutes les travées ainsi que le moindre recoin de cette grande salle de cinéma n'avait nul besoin qu'on lui demandât de faire silence, car tous les sens étaient tendus et toutes les respirations étaient suspendues dans l'attente du moment où le saint starets allait se mettre à parler.

Paix et joie à tous de la part du Seigneur ! La paix et la joie sont en effet nos plus grandes richesses, dans ce monde et dans l'autre. Nous y aspirons tous. Nous pouvons posséder beaucoup de choses, ici sur cette terre, tout ce que nous souhaitons, mais si nous n'avons pas la paix, tout Cela ne nous sert à rien. Or la paix provient de la Source de vie, du Seigneur. Au moment de s'adresser à Ses disciples, qui avaient fermé les portes par peur des Juifs, le Seigneur leur dit avant tout : « Que la paix soit avec vous. » Moi aussi, je vous souhaite à tous que la paix et la joie du Seigneur soient avec vous ! Le Seigneur nous accordera Sa paix si nous modifions notre façon de penser et nous tournons vers le Bien absolu. Le Bien absolu, c'est le Seigneur Dieu. Son souhait est que Ses enfants possèdent Sa caractéristique divine. L'humilité, l'humilité extrême, telle est la perfection de la vie chrétienne. L'humilité est une caractéristique divine. Là où règne la sérénité, dans une famille ou dans la société, où que ce soit, elle dégage toujours la paix de Dieu et la joie.

Tout ce qui se manifeste sur cette terre, toutes les bonnes choses comme tout ce qui est négatif, tout provient de la pensée. Il nous faut donc faire beaucoup d'efforts, car nous sommes en fait un appareil à réfléchir qui propage des pensées, des rayons de pensées par lesquels nous exerçons de l'influence sur tous les êtres pensants, sur le monde animal et l'univers des plantes (celles-ci disposent aussi d'une sorte de système nerveux), et tous attendent que nous leur apportions paix, réconfort et amour. »

Qu'est-ce que le repentir ?

Se repentir, c'est changer de vie. Il est nécessaire que l'on se rende auprès d'un prêtre afin de se confesser, ou bien que l'on aille voir un proche afin de lui dire qu'une pensée vous tourmente et vous empêche d'avoir la paix. La confession faite, on se sent aussitôt soulagé. Car nous avons été créés par le Seigneur pour avoir de l'influence les uns sur les autres. Aussitôt que des gens proches ont pris part à nos souffrances, nous retrouvons de la force et du réconfort. Se repentir, c'est changer de vie. Il nous faut changer de façon de penser, car la vie nous a beaucoup meurtris. Nous voyons de nos jours que non seulement notre peuple, mais le monde entier souffre à cause de cela. Or, il est possible, à condition que nous nous tournions vers la Source de la vie- Dieu, qu'Il nous donne la force et le pouvoir de conforter en nous des pensées généreuses, paisibles, toutes de bonté et d'amour. Alors se manifestera en vérité la sincérité de notre repentir. Car les bonnes pensées, les bonnes intentions et l'amour apportent la paix et la joie partout.

Se repentir signifie se tourner complètement vers le Bien absolu, de tout son cœur, de tous ses sentiments, de toutes ses pensées, de tout son être ; c'est s'unir d'un amour indissoluble à son Père, au Créateur. Aussi nous faut-il être sans cesse en prière et prier sans cesse la Très Sainte Mère de Dieu d'intercéder pour nous, faibles et impuissants, et demander aux anges et aux saints de nous aider afin que le Seigneur nous donne la force et le pouvoir de L'aimer aussi intensément qu'Il est aimé par la Très Sainte Mère de Dieu, les anges et les saints. C'est ainsi que nous accéderons à la béatitude, ici sur terre et dans l'éternité. Car Dieu est amour, paix et joie qui exauce les souhaits de chacune de Ses créatures qui le Lui demande de tout son cœur.

Il faut pardonner de tout son cœur.

Nous devons donc nous transformer, si nous souhaitons faire du bien à nous-mêmes et à nos proches. Nos pensées n'exercent pas seulement une influence sur nous-mêmes, mais aussi sur tout ce qui nous entoure. Aussi faut-il qu'émanent toujours de nous des pensées bonnes, paisibles et douces. Or, le Seigneur nous recommande d'aimer nos adversaires non à cause d'eux, mais à cause de nous-mêmes. Tant que nous conservons en nous le souvenir des offenses infligées par des adversaires, parents ou proches, nous n'avons ni paix ni repos en nous. Il faut nous libérer de cela. Il faut donc tout pardonner, de tout son cœur. Quand on a tout pardonné de tout son cœur, c'est comme si rien ne s'était produit. Cela signifie que tout a été pardonné. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous devenons des acteurs de paix. Cette paix non seulement suscite en nous un sentiment de béatitude, de joie et de réconfort, mais elle exerce une influence positive sur tous ceux à qui nous communiquons nos pensées, paisibles,

douces et pleines d'amour et de bonté. Tous ressentent cela. Prenons par exemple le cas d'un chef de famille très préoccupé par ses soucis à propos de l'avenir de sa famille : tous les membres de la famille se sentent concernés par ces soucis. Même les enfants en bas âge n'ont pas encore conscience des problèmes de la vie, perdent toute insouciance car le chef de la famille est préoccupé. Aussi faut-il que nous tous, en particulier ceux qui ont charge de famille, se remettent complètement au Seigneur et Le prient de leur donner le réconfort et la force de leur faire comprendre que Dieu est Tout-puissant et que, en implorant Son aide de tout leur cœur, ils seront exaucés. Lorsque nous en aurons totalement acquis la conviction, alors le Seigneur nous apportera Son réconfort. Si nous avons commis un péché envers nos parents terrestres ou si nous avons refusé de les écouter, et que nous implorons leur aide de tout notre cœur, ils le ressentent et sont prêts à dégeler, aussitôt leur cœur de parents et à nous faire du bien, conformément à nos prières.

Aussi faut-il que, tous, nous apprenions que notre devoir est de tout pardonner de tout notre cœur.

Afin d'acquérir la paix, il faut apaiser sa conscience.

Nombre de gens s'adressent à moi en me disant qu'ils sont incapables de conserver leur paix intérieure. Or, cette paix intérieure ne peut être conservée tant que notre conscience est torturée par quelque chose. Il nous faut donc apaiser notre conscience. C'est la condition nécessaire pour que le Seigneur S'intéresse à nous et nous accorde Sa clémence, qui est une force divine qui agit partout, notamment auprès des âmes qui recherchent la Source de vie de tout leur cœur, qui sont en quête du Seigneur. Par la voix d'un ancien prophète, le Seigneur a dit : « Fils, donne-moi ton cœur ! », car la même paix règne partout, qui correspond à la paix divine qui est semée dans toutes les âmes et qui apporte le réconfort à toutes les âmes.

